Texte ***Grégory Smellinckx et PNRPE*** *- Photos* ***Grégory Smellinckx***

Le parc naturel régional Scarpe-Escaut

Les vallées de la Scarpe et de l'Escaut comportent près de 13 000 hectares de zones humides. Le territoire est ponctué d'étangs, marais, prairies humides, canaux, tourbières, mares, nappes superficielles et souterraines.

Le Parc naturel régional Scarpe-Escaut, créé en 1968 est le tout premier des Parcs naturels régionaux en France et l'un des quatre Parcs de la région Hauts-de-France, abritant des éléments importants du patrimoine industriel et minier de la région, dont quelques terrils aujourd'hui protégés pour la biodiversité. Ce complexe de milieux humides abrite une biodiversité exceptionnelle. Nous y trouvons des espèces de faune et de flore dont la présence explique l'importance internationale du territoire : Ache rampante, Anguille européenne, Agrion de mercure, Busard des roseaux, Phragmite aquatique, Butor étoilé… Ces zones humides ont également des rôles essentiels dans la régulation du climat, la limitation des inondations, l'épuration naturelle de l'eau, la reproduction des poissons, l'hivernage d'oiseaux, mais également comme espaces de loisirs.

Commençons notre découverte par l'est du territoire, là se trouve un vaste complexe humide constitué des étangs de Chabaud-Latour, de la Canarderie, de Saint-Pierre et d'Amaury. Ces sites sont particulièrement remarquables par la présence d'espèces comme le butor étoilé et le blongios nain.

En hiver une abondance de canards y séjournent, fuligules morillons et milouins, sarcelles et colverts mais aussi garrots et harles quand il fait très froid. A la belle saison, les sternes pierregarins y élèvent leurs nichées sur les toits des huttes de chasse et depuis peu sur des radeaux spécialement conçus pour les accueillir. Un peu plus à l'ouest, en pleine forêt de Saint-Amand-les-Eaux, le site de Sabatier témoigne du passé minier avec son terril conique qui culmine à plus de 100 mètres. De son sommet, la forêt de hêtres et de chênes s'étend à perte de vue. Au pied du terril, des

La chouette hulotte est commune sur tous les massifs forestiers. Discrète le jour, son hululement se fait entendre dès la tombée de la nuit. Emblème du Parc naturel régional Scarpe-Escaut, que l'on retrouve d'ailleurs sur le logo, le saule têtard fait partie des paysages caractéristiques du territoire. ▶

▲ *Sur les sites gérés par le Parc, des animaux sont utilisés pour entretenir le milieu, ici des vaches Casta au marais de Sonneville.*

étangs forestiers et de petites mares accueillent amphibiens et odonates. Au coeur du massif il est possible de rencontrer multitude d'oiseaux forestiers dont 5 espèces de pics, le pic épeichette, le pic épeiche, le pic mar, le pic vert et le pic noir, le plus grand des pics européen.

Notre balade nous emmène maintenant à la Mare à Goriaux, cet étang est le résultat des affaissements miniers suite à l'exploitation de la mine d'Arenberg. Maintenant en partie en réserve, ce site accueille une soixantaine d'espèces nicheuses, grèbes huppés et castagneux, cygnes tuberculés et quelques couples de sarcelles d'été. Dans la roselière qui borde la mare les rousseroles et locustelles élèvent leurs nichées. En automne, depuis le terril plat qui longe l'étang il est facile d'observer le passage des oiseaux migrateurs: cormorans, cigognes blanches, balbuzards pêcheurs et autres rapaces, et aussi multitudes de passereaux comme les hirondelles, grives, pinsons et pipits. La LPO Nord y organise chaque année des comptages et des animations sur ce site pour faire découvrir au public la migration postnuptiale.

En longeant la Scarpe vers l'ouest par le chemin de halage, les grandes aigrettes et les hérons cendrés scrutent la surface de l'eau à la recherche de leur pitance. Les martins-pêcheurs, perchés au-dessus de l'onde, font de même. Nous voici à l'entrée du village de Wandignies-Hamage où le marais de Sonneville s'étale sur 11 hectares de prairies humides les mieux conservées de la plaine de la Scarpe. Autrefois valorisées par le pâturage ou la fauche, le Parc naturel a souhaité poursuivre cette tradition en y installant des vaches Casta, race adaptée à ces milieux humides et qui permet de maintenir et de développer les habitats naturels. Le busard des roseaux y est nicheur ainsi que tout le cortège de fauvettes paludicoles, rousseroles effarvattes et verderolles, phragmite des joncs, locustelle tachetée et le très rare phragmite aquatique, inscrit sur la liste rouge mondiale des espèces menacées d'extinction, y a été découvert en 2017 ! Le long des berges de la Scarpe ou en bordure des champs et prairies, le saule têtard, emblème du Parc naturel régional de Scarpe-Escaut, valorise le paysage. Cet arbre qui tient son nom de la coupe spéciale faite durant son développement au niveau du houppier et lui donnant une forme de "boule", abrite de nombreuses espèces végétales et animales comme le lérot, les chauve-souris ou la discrète chevêche d'Athéna, petite chouette encore bien présente en vallée de la Scarpe.

◀ *L'une des rares orchidées que l'on trouve principalement dans les prairies humides, l'Orchis incarnata ou Dactylorhiza incarnata fleurit de mai à juin.*

1 200 km de cours d'eau et fossés traversent le territoire dont la Scarpe et l'Escaut.

Nous voici maintenant aux portes de Marchiennes avec plusieurs sites exceptionnels à découvrir. Tout d'abord la tourbière, site historiquement issu de l'exploitation ancienne de la tourbe. Celle-ci est constituée de dépressions parcourues par un réseau de chenaux en forme de peigne, créant ainsi un paysage très original. Avec la tourbière de Vred, située à quelques kilomètres, elle fait partie des dernières tourbières alcalines du nord de la France. Elles accueillent deux des trois stations françaises de grenouille des champs. Le patrimoine floristique de ces tourbières est très riche, on y dénombre pas moins de 270 espèces végétales, tourbière flottante à sphaignes, gesse des marais ou encore la lychnis fleur de coucou. Côté oiseaux, on y retrouve gorgebleues à miroir, bruants et busards des roseaux, rossignols et bouscarles, butors et hérons cendrés. Râles d'eau et bécassines y sont aussi présentes. Ces tourbières, interdites au public, sont de véritables havres de paix pour l'avifaune. Afin de découvrir ces milieux exceptionnels, quelques sorties guidées y sont parfois organisées.

Autre lieu à découvrir dans ce secteur, la forêt de domaniale de Marchiennes. Assise sur un ancien marais drainé par les moines il y a plusieurs siècles, le massif est maintenant parsemé de petites mares reliées entre elles par un réseau de

◀ *En période de reproduction, les mâles de Grenouilles vertes font leurs vocalises afin d'être repérés par les femelles.*

▲ *Le plus grand pic d'Europe, le pic noir, est présent sur tous les massifs forestiers de Scarpe-Escaut.*

UN SITE RAMSAR

Le Parc naturel régional Scarpe Escaut souhaite mettre en avant les zones humides du territoire et rendre les habitants fiers de leur cadre de vie. À cette fin, il prépare une candidature au label Ramsar, ciblée sur la protection des zones humides, elle marque la reconnaissance de la grande richesse naturelle des sites et de leur biodiversité. Un premier comité de suivi du site Ramsar potentiel "Vallées de la Scarpe et de l'Escaut" réunissant État, Région, Agence de l'eau, intercommunalités, communes, partenaires techniques et usagers a été réuni le 5 février 2018. Le Parc naturel régional y a été désigné officiellement comme organisme coordinateur du dossier de candidature.

▲ *Lors des migrations pré ou post-nuptiales, les cigognes blanches choisissent régulièrement les prairies humides pour y faire une halte récupératrice.*

ruisseaux et de fossés. Des mares ont été restaurées par le Parc et l'ONF afin d'y maintenir la population de tritons crêtés. En parcourant les 800 ha de ce massif de feuillus et de pins vous pourrez y découvrir une avifaune forestière diversifiée, pics, gros-becs, pinsons, mésanges et loriots. Les rapaces y sont aussi bien représentés, plusieurs couples de buses variables et éperviers d'Europe y nichent. La bondrée apivore et

▲ *L'éclair bleu des marais, le Martin-pêcheur, se rencontre aussi bien sur les étangs, les tourbières et les fossés pour le peu qu'il y trouve du poisson. La gorgebleue à miroir, espèce emblématique des roselières est présente sur tout le territoire du Parc naturel.*

l'autour des palombes sont souvent observés. La nuit, on peut y entendre la chouette hulotte, le hibou moyen-duc et la chevêche d'Athéna quant à eux sont présents en lisière de forêt.

A quelques encablures de la forêt, nous voici maintenant à la réserve du Pré des Nonnettes. Cette prairie humide bordée d'étangs, de roselières, de bois et de peupleraies renferme une biodiversité étonnante avec de nombreuses espèces animales et végétales d'intérêt patrimonial. Ces espèces inféodées aux zones humides telles que les amphibiens, les odonates ou encore certaines espèces d'oiseaux dites paludicoles trouvent ici l'ensemble des éléments nécessaires à leur reproduction.

Le busard des roseaux y est nicheur tandis qu'en hiver le site accueille un dortoir de busards Saint-Martin. Dès le printemps, cachés dans la roselière, résonne le meuglement du butor étoilé et le cri du râle d'eau. Les passereaux: fauvettes aquatiques, bruants et gorgebleues, à l'abri des phragmites, égaillent le lieu par leurs chants. La prairie humide se couvre d'un tapis multicolore formé par une flore riche et rare telle la Dactylorhiza incarnata, une orchidée protégée. Les quelques mares s'animent du chant des grenouilles vertes et sont survolées par quelques 25 espèces d'odonates.

Pour terminer notre balade, reprenons le chemin qui longe la Scarpe en direction de Rieulay pour découvrir ce site emblématique du bassin minier, le plus vaste terril de la Région. Une partie est consacrée aux loisirs et une autre vouée à la préservation des milieux naturels. Cette dernière accueille une centaine d'espèce d'oiseaux dont 30 espèces nicheuses comme le petit gravelot, l'hirondelle de rivage et l'engoulevent d'Europe. Il n'est pas rare d'observer le faucon hobereau chassant libellules et hirondelles et même le faucon pèlerin à de plus rares occasions. Sur le terril plat ont été aménagé de petites mares qui foisonnent de crapauds calamites, les lézards des murailles et couleuvres à collier bénéficient du biotope spécifique qu'offre le terril pour prospérer. En période de migration et en hivernage, le site accueille l'un des plus grands rassemblements de foulques macroules de la Région et sert de pré-dortoir pour des milliers de laridés.

Les biotopes exceptionnels de ce territoire sont pour la plupart rares et fragiles, la future labellisation Ramsar devrait permettre de renforcer la préservation des milieux humides en faisant émerger ou poursuivant de manière coordonnée et concertée divers projets du territoire tels que le développement d'une agriculture identitaire en zone humide, la préservation et la valorisation des richesses écologiques, la valorisation des usages hérités, et le développement de l'attractivité touristique. ■

En savoir plus

Parc naturel régional Scarpe-Escaut - Maison du Parc
357, rue Notre Dame d'Amour
59230 St-Amand-Les-Eaux. Tél. 03 27 19 19 70.
contact@pnr-scarpe-escaut.fr - www.pnr-scarpe-escaut.fr